



Quelques exemples de journaux étudiants réalisés à l'université Paris-VIII depuis son installation à Saint-Denis en 1980.

## Des canards déchaînés

De l'humour, de la dérision, une parole libérée, des critiques (beaucoup de critiques) à l'égard de l'institution, de l'université, de sa gestion. Quand les journaux étudiants nous racontent l'histoire de Paris-VIII à Saint-Denis...

† Par **Isabelle Lopez**  
Illustrations **Archives de l'université Paris 8**

**Ils s'appellent *Amalgam, Brèves Banlieues, Campus huit, Le Chainon manquant, Huit et demi, Point G, Le Triangle de l'écumeur ou encore Le Saint, Le Diable, l'Écho-graphie...***

Quand en 1980, Paris-VIII Vincennes s'installe à Saint-Denis, les étudiants continuent à réaliser des journaux au sein de l'université. Qu'ils utilisent la bande dessinée, le dessin satirique, la poésie ou l'interview, les étudiants n'épargnent personne. Pas même les étudiants eux-mêmes...

Quand, en janvier 1981, le journal *Le Saint* rédige la *Charte de l'étudiant*, les comportements individualistes sont dénoncés. Article 1<sup>er</sup> : être passif ; article 7 : ne jamais chercher à communiquer ; article 9 : chacun pour soi ; article 14 : être opportuniste, conformiste. Le numéro un du *Diable* paru

en 1983 propose un jeu de l'Ouille, très inspiré du jeu de l'oie, « *un document hautement pédagogique* » pour se repérer et s'insérer dans l'université Paris-VIII. Le jeu dénonce non sans humour le manque de chaises, l'absence de toilettes, l'attente au secrétariat, les coups de fil administratifs qui n'aboutissent pas, les répressions policières et les difficultés lors de l'inscription.

### L'enfer du président

Les critiques n'épargnent sûrement pas Claude Frioux, alors président de l'université. Lorsque le journal *Le Saint* réalise le 26 janvier 1981 son interview, ses phrases sont conservées telles quelles... avec leurs hésitations et sans même les couper.

Elles restent truffées de « ben », de « heu », de répétitions. Aux questions courtes simples et percussives des étudiants – « *Vers quoi allez-vous orienter l'université ?* » ; « *Serez-vous le porte-parole des étudiants ?* » – Claude Frioux répond d'une seule traite : ses phrases dépassent la centaine de mots. Livrées sans filtre, elles décrédibilisent son propos. Les professeurs sont épargnés, surtout lorsqu'il s'agit de Gilles Deleuze, éminent philosophe et professeur à Paris-VIII interviewé par *Le Diable* pour son livre sur le cinéma, *L'Image-mouvement* : « *Est-ce que vos cours à Paris-VIII vous ont aidé pour ce livre sur le cinéma ?* » – « *Oui à beaucoup*

## L'Écho-graphie est à la fois un journal et une UV pour le diplôme.

d'égards. Les cours sont une sorte de mise à l'épreuve. On voit ce qui tient et ce qui ne tient pas, non seulement en parlant mais grâce aux réactions ou même aux interventions des auditeurs. Et puis, le département de philosophie a gardé un des principes de Vincennes, qui est la non-progressivité : en réunissant des étudiants de niveaux différents, en leur proposant un même cours, on favorise la rencontre de philosophes et de non-philosophes. »

L'un de ces journaux étudiants garde une place à part dans l'histoire de Paris-VIII. Rédigé par les étudiants de français langue étrangère, *l'Écho-graphie* a la particularité d'être à la fois un journal et une unité de valeur permettant de valider un diplôme universitaire.

### « Exprimer notre propre pensée »

Le premier numéro publié en décembre 1980 coûte à l'époque 2 francs. Mercedes y écrit : « *Même si nos travaux ont des fautes (d'orthographe par exemple !) même si la tournure de nos textes ne respecte pas la bonne tradition (penser français suppose une imprégnation culturelle qui ne s'acquiert qu'avec le temps), il est important pour nous de pouvoir exprimer notre propre pensée. Ce qui est primordial pour quiconque, c'est de créer et de se savoir membre vivant d'une communauté.* » L'ambition de ce journal est clairement de lutter contre le racisme, de discuter de la vie politique...

Aujourd'hui, c'est sur le web qu'on retrouve les journaux étudiants. *L'Étudiant autonome* – qui possède aussi son Facebook et son Twitter – en est un ([letudiantautonome.fr](http://letudiantautonome.fr)). Un média collaboratif qui propose des critiques littéraires, de cinéma et rue parfois dans les brancards... ★



## Venez découvrir la future Cité des humanités et des sciences sociales

On le connaissait sous le nom de Campus Condorcet, on l'appelle désormais La Cité des humanités et des sciences sociales. Mais tout le monde est d'accord : cette université se positionne au niveau international comme un pôle d'excellence. Dix fées se sont penchées sur son berceau : les universités Paris-I, Paris-III, Paris-VIII et Paris-XIII, le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), l'École nationale des chartes (ENC), l'École pratique des hautes études (EPHE), la Fondation Maison des sciences de l'Homme (FMSH) et l'Institut national d'études démographiques (INED) en sont les fondateurs. Installé à cheval sur Aubervilliers et Paris, le Campus Condorcet va réunir en un seul lieu 18 000 chercheurs en sciences sociales. Le chantier démarre en début d'année pour une livraison à l'été 2019.

*Le 17 novembre 2016, une exposition, une table ronde, et des rencontres avec les architectes, les équipes et les futurs usagers est prévue. Inscription obligatoire sur le site : [campus-condorcet.fr](http://campus-condorcet.fr).*

## À lire sans modération

Si vous souhaitez consulter ces journaux étudiants, sachez qu'ils font partie du fonds Vincennes. Ils sont disponibles en versions papier et numérique à la bibliothèque universitaire de Paris 8. Un lieu ouvert aux plus de 18 ans sur présentation d'une pièce d'identité.

*2 rue de la Liberté à Saint-Denis  
[bu.univ-paris8.fr](http://bu.univ-paris8.fr)*